

**L'ancienne volontaire des campagnes de Barack Obama va aussi s'impliquer dans la perspective de l'élection présidentielle américaine du 3 novembre prochain.**

H. Wilson/Guardian/Eyevine/Bureau233



**Ancienne cadre de la société Cambridge Analytica, cette Américaine sait que l'utilisation des données personnelles sur Internet peut déboucher sur le pire. Elle milite pour qu'utilisateurs et législateurs les protègent davantage.**

## Brittany Kaiser

Militante de la protection des données personnelles

Il y a quatre ans, Brittany Kaiser était une illustre inconnue. La jeune femme participait sans le savoir à ce qui allait constituer le plus important séisme électoral des dernières décennies : la victoire de Donald Trump à l'élection présidentielle du 8 novembre 2016.

Convaincue que l'analyse des données numériques pouvait apporter des solutions à de nombreux problèmes, elle avait rejoint deux ans plus tôt la société Cambridge Analytica. Elle ne pouvait imaginer que cette start-up prometteuse allait devenir la pièce maîtresse de la campagne de l'homme d'affaires républicain.

Fin 2016, alors que Hillary Clinton a été battue, Brittany Kaiser découvre que Cambridge Analytica avait mis la main sur les données de dizaines de millions d'utilisateurs de Facebook. La start-up avait ensuite bombardé ceux-ci d'infos et de messages ciblés, jouant sur leurs peurs et sur leurs frustrations, pour orienter leur vote. Observant cette « manipulation électorale », la jeune femme se transformait en lanceuse d'alerte et témoignait devant le Congrès des États-Unis, avant de raconter l'envers du décor dans un livre (1).

Malgré la complexité du sujet, ce scandale retentissant, alimenté également par quelques autres scandales de la société, a fait prendre conscience au monde de l'importance des données et du danger que leur utilisation, via les réseaux sociaux, fait peser sur la démocratie. Mais en cet été 2020, alors que Donald Trump brigue un nouveau mandat, Brittany Kaiser est toujours inquiète : « Cambridge Analytica a disparu mais les experts qui travaillaient pour elle sont

*toujours là, au service de Donald Trump, avec plus d'expérience et plus d'argent, déplore-t-elle. Ils ont beaucoup d'avance sur le Parti démocrate. »*

La prochaine élection pourrait-elle ressembler à la précédente ? L'ancienne volontaire des campagnes de Barack Obama le redoute, sans avoir aucune certitude.

Ce qu'elle sait, en revanche, c'est qu'en dépit d'une prise de conscience globale, le problème de fond s'est aggravé, à l'échelle planétaire, avec la pandémie. « Nous voilà 24 heures sur 24 sur nos écrans, à envoyer des tas d'informations personnelles en permanence, constate-t-elle. De quoi alimenter de nombreuses bases de données. »

Brittany Kaiser explique, par exemple, que Zoom, l'un des logiciels de réunion virtuelle qui a vu ses utilisations décoller avec le confinement de la planète, vend ses données à Facebook. « En fait, nous passons notre temps, de nombreuses fois par jour, à donner notre accord à des applications ou à des logiciels, sur nos téléphones ou

nos ordinateurs, sans lire le contrat qu'on nous invite à accepter en un clic, explique-t-elle. Nos données personnelles sont ensuite collectées en permanence, et revendues, sans que nous connaissions le but ou les intentions de leurs acquéreurs. »

« Un autre problème important est celui des législations d'urgence de traçage prise dans le cadre de la pandémie, poursuit-elle. Nous sommes en discussion avec des autorités, en Europe comme aux États-Unis, pour corriger le tir. » Des textes sont en discussion, notamment au Parlement britannique ou dans plusieurs États américains, pour mieux contrôler l'usage de ces données, et Brittany Kaiser en est partie prenante.

Décidée à agir, elle a participé au lancement de deux organisations cherchant à peser dans ce nouveau Far West : la fondation Own Your Data, qui informe sur l'importance des données et sur ce que les individus peuvent faire pour les protéger – comme utiliser des navigateurs plus respectueux de la vie privée (Brave, par ex.) ; la Digital Asset Trade Association, organisme à but non lucratif, qui milite pour l'adoption de lois permettant de protéger les données individuelles et leur utilisation.

Brittany Kaiser va aussi s'impliquer dans la perspective de l'élection présidentielle du 3 novembre prochain. « Comme toujours aux États-Unis, ce qui va déterminer le résultat de l'élection est la mobilisation de l'électorat, explique-t-elle. Qui va voter, et qui va rester chez soi. Or cette année, avec le Covid-19, des gens risquent d'avoir peur. Il faut donc les éduquer au vote par correspondance et les rassurer alors que Trump tente de les dissuader en disant que ce procédé ouvrira la porte à des fraudes massives. »

Gilles Biassette

(1) L'Affaire Cambridge Analytica : les dessous d'un scandale planétaire, HarperCollins, janvier 2020, 464 p., 20 €.

# Internaute responsable

## Son inspiration. Un rêve, changer le monde

**Brittany Kaiser croit dans le pouvoir de l'exploitation des données. Cela peut donner le pire, mais aussi le meilleur : à ses yeux, il est possible de sauver ainsi des vies. Au fond, l'ancienne cadre de Cambridge Analytica**

**est une idéaliste. « Un suivi préventif – de tout et n'importe quoi, du prix du pain à l'augmentation du nombre d'insultes racistes sur Twitter – pourrait donner à des organismes pacifistes les informations nécessaires**

**pour identifier les menaces, les surveiller et intervenir dans les sociétés à haut risque avant que le conflit n'éclate », écrit-elle. Son rêve demeure, malgré le cauchemar de Cambridge Analytica.**